

- EN AUTOMNE, A STRASBOURG -

---ooo000ooo---

Aucun bruit dans la rue ne se peut percevoir,
Les feuilles de l'automne, tombées sur le trottoir,
Ont le parfum de l'année morte.
Une histoire s'ouvre là, une histoire que portent
Les massives maisons qui tendent leurs pavois
En chaîne jusqu'à moi.
Je crois voir derrière elles,
Les bourgeois d'autrefois,
Sous leurs pignons pointus encadrés de dentelles.
D'une "Winstub", parfois,
Monte une mélodie.
Sous la rampe fleurie,
Un instant je m'arrête....
Au creux de cette rue qui défie la tempête,
Je placerais un vieux à barbe lie-de-vin,
Suivant sur son violon les pas d'une gitane....
Le jour baisse; il se fane.
Des cloches s'ébranlent; et jusqu'au Rhin
Voici qu'elles s'appellent, qu'elles sonnent,
Et dans mon coeur résonnent.

.....

Le soir, les flammes du soleil
Teinteront de vermeil
Les vitraux Kammerzell,
Caressant le géant de pierre qui, tout près,
De son grand doigt levé, nous montrera le ciel....
En un triomphe d'or finira le poème.

Octobre 1969

J. C. STROH